

Les Chardons (*Carduus* et *Cirsium*)

**BIODIV'
OUDON
28**

Le groupe des chardons appartient à la grande famille des Astéracées. Il regroupe des plantes caractérisées par leur **feuilles alternes possédant des épines**, plus ou moins dures selon le stade de maturité de la plante : aïe, ça pique !

Les **inflorescences des chardons, généralement violettes / rosées**, sont situées en bout de tige et rassemblées « en capitule » avec des fleurs tubulées (en forme de « tube ») à l'extrémité. Les fruits, qu'on appelle des akènes, ressemblent à des petits fruits secs prolongés de soies légères qui favorisent leur dissémination dans le vent, comme des pissenlits. Nous pouvons ici mettre en avant **les principaux chardons d'Oudon** :

- Le **Chardon commun** (*Cirsium vulgare*) : il est densément velu (poils longs et fins, blancs) et ses feuilles, très découpées, possèdent des épines disposées en « V ».
- Le **Chardon des champs** (*Cirsium arvense*), cette espèce commune en contexte agricole présente des épines plus petites et une tige anguleuse. Elle est aussi caractérisée par ses inflorescences de couleur lilas dont les fleurs tubulées s'étalent largement à majorité. Les poils sur ses feuilles sont verts sur le dessus et blancs cotonneux sur le dessous. Son système de rhizomes et sa production importante de graines, lui permettent de se reproduire rapidement. Il est souvent considéré comme un indicateur des sols trop riches en engrais azotés ou des espaces surpâturés,

- Le **Chardon penché** (*Carduus nutans*), qui tient son nom de ses capitules (inflorescences) de grande taille et légèrement penchés.

- Le **Chardon à petites fleurs** (*Carduus tenuiflorus*) se reconnaît quant à lui à ses petits capitules étroits (non étalés à maturité) et groupés par 5 à 10. Les feuilles sous les inflorescences (bractées) sont lisses.

Malgré leur mauvaise réputation en général, **seul le Cirse des champs peut parfois être réglementé pour limiter sa prolifération**. Il n'en reste pas moins qu'il est un témoin des sols perturbés et qu'il ne sert à rien de lutter contre celui-ci si une restauration des sols concernés n'est pas d'abord réfléchi.

Très nectarifères, les chardons sont **de véritables garde-manger pour les insectes**, de nombreux pollinisateurs viennent notamment s'y nourrir. Plusieurs espèces dépendent aussi directement de ces chardons pour vivre. Ainsi, la chenille de la Belle-dame (ou Vanesse du chardon) ou des coléoptères ne savent consommer que les feuilles ou la moëlle des tiges (à l'image du beau longicorne Agapanthie du chardon), des punaises ne peuvent piquer que ces plantes. Mentionnons aussi le Chardonneret élégant qui affectionne les graines des chardons et dont il tire son nom.

Attention, dans un autre registre des plantes qui piquent, les panicaults, comme le commun Panicault champêtre (*Eryngium campestre*), appartiennent à la famille des Apiacées (ou Ombellifères) et la Cardère (*Dipsacus fullonum*) appartient à la famille des Caprifoliacées.

Envoyez votre photo pour enrichir l'atlas de la biodiversité en cours. Il vous suffit d'envoyer un mail à : biodiv@oudon.fr, en précisant la date, la localisation et votre nom.